

CANZONE VIII

(Di che per mio destino)

Puisque je suis poussé à parler encore malgré moi de l'ardente passion qui me fait soupirer sans cesse¹, sois mon guide, Amour, toi qui m'inspires, et enseigne-moi le moyen de rendre mes chants dignes de mon sujet, sans permettre toutefois à mon cœur de se laisser trop attendrir par cette douce émotion que je sens au fond de mon âme où nul ne pénètre. Mais, hélas ! je crains que mes paroles n'augmentent mon amour et ma souffrance, car, contrairement à ce qui se produit d'ordinaire, je ne sens point — et j'en suis épouvanté — naître le calme dans mon esprit. Loin de là, sous mes paroles, mon cœur se fond comme le ferait au soleil une statue de neige.

Au début, j'espérais trouver en chantant quelques moments de repos, quelque trêve à mes brûlants désirs. Mais cette espérance qui me donna l'audace de vouloir exprimer ce que j'éprouvais m'abandonna bientôt et disparut. Il me faut cependant poursuivre cette tâche difficile et continuer mon chant d'amour. La pas-

¹ Pour les yeux de Laure.